

ASSOCIATION JEUNESSE AU PLEIN AIR

21 rue d'Artois, Paris 8



Accueils de loisirs et colos, une relance indispensable

Les vacances sont un indispensable temps de répit et de rupture avec le quotidien. Pour les jeunes, ces moments spécifiques concourent à leur développement personnel et social. La crise sanitaire actuelle met en exergue l'importance des loisirs et des activités éducatives complémentaires de l'Ecole et tout particulièrement les colos et loisirs collectifs.

Chaque année, en France, quatre millions d'enfants sont privés de vacances. Le milieu social, la situation familiale, le lieu de résidence constituent les principaux facteurs de cette inégalité face au départ, que ce soit en famille comme en séjours collectifs. Cette discrimination, créant injustice et exclusion affecte l'avenir de ces enfants.

La crise sanitaire a montré, après le premier confinement, combien les séjours collectifs (colos, mini-séjours, camps scouts...) étaient utiles pour offrir des espaces variés de détente et d'activités encadrées à ces jeunes. Au-delà, ils contribuent largement à leur éducation, en leur permettant de se construire comme un être social unique et singulier dans un environnement collectif. Ce sont des espaces de mixité, où se vivent et s'incarnent les valeurs et principes de la République, comme la laïcité, mais aussi l'engagement au développement durable, la prévention santé, l'expérience de l'altérité, source d'enrichissement pour les enfants et les jeunes. Ainsi, les projets éducatifs et les pratiques pédagogiques développés au sein de ces séjours participent aux côtés de l'Ecole, à la construction de la citoyenneté. Au-delà, ils font vivre nos territoires en générant de l'activité touristique et économique. Dans une société qui doit préparer de multiples transitions et qui fait face à des crises démocratique, climatique et sanitaire, les séjours sont un formidable outil pour préparer l'avenir.



Relancer et développer les séjours collectifs, en faire des espaces de loisirs accessibles à tous, et notamment aux plus fragiles, nécessite une mobilisation générale de tous les acteurs (État, collectivités, CSE, Ecole, associations, centres de loisirs...). Il y a là un enjeu éducatif, social et culturel majeur.

Dans cette perspective, nous appelons à intégrer cette question dans le plan de relance post-covid et à réunir, dans les territoires, tous les acteurs autour d'objectifs communs :

- Le déploiement de politiques éducatives locales intégrant les colos,
- La valorisation de l'engagement dans l'animation volontaire,
- Le développement et l'entretien du patrimoine des centres de vacances,
- Le soutien financier et l'accompagnement des familles comme des organisateurs ou encore la formation de tous les acteurs concernés.

Cette démarche s'inscrit dans celle des Objectifs de Développement Durable, en particulier le n°17 qui prône les alliances comme moyen d'action.

Notre ambition est double :

- Garantir à chaque enfant l'accès à au moins un séjour de vacances pendant sa scolarité
- Multiplier par deux le nombre de départ en colo dans les trois années qui viennent, pour atteindre deux millions par an.

Dans un premier temps, pour cet été, des mesures urgentes sont nécessaires afin de répondre massivement aux besoins éducatifs et sociaux causés par la crise sanitaire.

Dans un second temps, il faut mobiliser les énergies pour permettre à deux millions d'enfants de partir en colos d'ici trois ans. Pour y parvenir, une politique publique de promotion et de soutien volontariste, inscrite dans la durée est nécessaire.